

**POINTS D'ECOUTE DES CHIROPTERES – écoute passive**



*A – Nord de la Plaine de la Guillonière (dans la ZIP)*

Point en lisière d'une bande boisée entouré de cultures et proche de la D14.



*E – Bois charbonnier (Dans la ZIP)*

En lisière du bois Charbonnier, ce point est ouvert sur les cultures de « La Plaine ».



*B – Plaine de Lambertière (dans la ZIP)*

Point en en lisière du Bois de la Foye. Autour les cultures de céréales dominant le paysage.



*C – Bois de la Tremblière (Dans la ZIP)*

En lisière du bois de la Tremblière, ce point donne sur des cultures de céréales



*D – Nord de la Plaine (dans la ZIP)*

Au milieu de cultures, ce point est entouré au nord d'une haie relictuelle et d'une haie arbustive au sud.

### III. 2. d. Herpétofaune

L'aire d'étude immédiate présente une mare forestière au sud, un inventaire nocturne spécifique a été réalisé pour les amphibiens. En complément, une écoute diurne et nocturne lors de chaque passage avifaunistique et chiroptérologique pouvait permettre de capter certaines espèces en dehors de l'aire d'étude immédiate, voire en dispersion sur l'AEI.

Concernant les reptiles, des chasses à vue spécifiques ont été réalisées sur l'aire d'étude immédiate, complétées par des observations en parallèle des autres prospections.

### III. 2. e. Entomofaune

Concernant les insectes, les prospections ont été menées en avril, juin, août et septembre 2019 sur différents milieux afin d'avoir la meilleure représentativité possible (prairies temporaires, lisières, boisement, etc.). Les prospections ont consisté en une chasse à vue sur l'ensemble des milieux déterminés, correspondant ainsi à une série de transects couvrant la surface à prospecter.

Une recherche des coléoptères saproxylophages a également été menée au niveau des haies et arbres isolés. L'inventaire a ciblé les habitats favorables à la présence de ces espèces : vieux arbres, arbres morts, etc. Les cavités, les parties dépourvues et la base des arbres ont été inspectées à la recherche de restes de coléoptères. A noter que les inventaires de nuit, notamment pour les Chiroptères, permettaient de mettre en évidence les individus aux mœurs crépusculaires et nocturnes.

### III. 2. f. Mammifères terrestres

Les prospections mammalogiques ont été réalisées de manière directe et indirecte. La chasse à vue et une recherche des indices de présence, à savoir les empreintes, fèces, coulées, etc. est effectuée lors de chaque passage sur le site, de jour ou de nuit.

### III. 3. Synthèse des prospections

Les différentes prospections réalisées sont synthétisées dans le tableau suivant. Ce dernier indique, pour chaque groupe taxonomique, les périodes optimales d'observation (basées sur leur cycle biologique), avec en vert les prospections diurnes et en gris les nocturnes. Les passages s'étendent du 09 juillet 2018 au 18 juin 2019, couvrant ainsi l'ensemble des périodes biologiques des taxons étudiés.

Tableau 10 : Synthèse générale des prospections

Année	2018						2019					
Taxons	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc	Janv	Févr	Mars	Avr.	Mai	Juin
Oiseaux nich.									18/03 18/03	24/04 9/04	21/05 27/05 14/05	15/06
Oiseaux migr.		23/08	25/09 4/09	1/10	9/11			15/02	18/03 5/03	9/04		
Oiseaux hiv.						11/12	9/01	5/02				
Chiroptères	24/07 9/07	22/08 2/08	27/09 12/09	24/10 9/10						23/04 10/04	21/05 2/05	18/06 3/06
Mammifères	Prospections régulières											
Amphibiens	En parallèle des nuits d'écoute Chiroptères								18/03	En parallèle des nuits d'écoute Chiroptères		
Reptiles	Prospections régulières									Prospections régulières		
Insectes		22/08	04/09							23/04		17/06
Flore/Habitats			04/09							23/04		17/06

Année	2019												
Taxons	janv.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	
Chiroptères Ecoute en hauteur				18/04	Ecoute en continu						16/10		

## IV. DEFINITION DES ENJEUX

### IV. 1. Enjeu avifaune

#### IV. 1. a. Etablissement de la patrimonialité

La patrimonialité des espèces observées sur le site d'étude est déterminée en fonction de leur présence sur l'une des listes suivantes :

- La liste des espèces d'oiseaux protégés en France (Arrêté du 29 octobre 2009) ;
- La liste des oiseaux inscrits à l'Annexe I de la Directive « Oiseaux » ;
- La liste rouge des oiseaux nicheurs de la région Poitou-Charentes (Poitou-Charentes Nature, 2018) ;
- La liste rouge nationale des oiseaux hivernants et de passage (IUCN France & al., 2016) ;
- La liste des espèces déterminantes en ZNIEFF Poitou-Charentes, en particulier ici pour le département des Deux-Sèvres (79) (Poitou-Charentes Nature, 2018).

Les observations permettent d'interpréter un intérêt pour l'aire d'étude immédiate propre à chaque espèce. En effet, certaines espèces sont présentes pendant la majeure partie de l'hiver (période d'hivernage), d'autres en profitent pour s'alimenter ou se reposer pendant la période de migration (halte migratoire), ou encore survolent simplement la zone pendant la même période (transit migratoire). Il y a enfin les espèces qui se reproduisent ou sont vues en recherche alimentaire sur la zone en période de nidification.

Afin d'apprécier correctement les enjeux en termes d'habitats d'espèces, il convient au préalable d'établir une « classe de patrimonialité », qui est fonction du statut des espèces patrimoniales. Il est en effet difficile de considérer que l'Alouette des champs et le Busard cendré, tous deux classés « Quasi-menacés » sur la Liste Rouge des oiseaux nicheurs du Poitou-Charentes, aient la même classe de patrimonialité. Le statut liste rouge a ainsi été croisé avec le statut réglementaire (Directive Oiseaux) et le statut de déterminance ZNIEFF. Le statut de protection nationale n'a pas été retenu, du fait qu'il ne reflète pas véritablement le caractère patrimonial d'une espèce. Le statut liste rouge nous renseigne mieux sur la vulnérabilité qui pèse sur une espèce : pour exemple, l'Alouette des champs, non protégée et donc chassable, possède une patrimonialité plus forte que la Mésange charbonnière, protégée.

La manière d'établir la classe de patrimonialité d'une espèce est présentée ci-après. Il faut toutefois rajouter que cette patrimonialité varie suivant qu'on se situe dans la période de nidification, d'hivernage ou de migration. La liste rouge distingue bien les espèces nicheuses, hivernantes, et de passage.

Tableau 11 : Classe de patrimonialité – Espèces nicheuses

	Statut Liste Rouge Régionale des oiseaux nicheurs				
	LC / DD / NA	NT	VU	EN	CR
Espèce inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux	3	2	1	1	1
Espèce déterminante en Deux-Sèvres et protégé en France	4	3	2	2	2
Espèce déterminante en Deux-Sèvres mais non protégée	5	4	3	2	2
Autres espèces	6	5	4	3	3

Tableau 12 : Classe de patrimonialité – Espèces hivernantes et de passage

	Statut Liste Rouge Nationale des oiseaux hivernants / de passage			
	LC / DD / NA	NT	VU	EN
Espèce inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux	3	2	1	1
Espèce déterminante en Deux-Sèvres et protégé en France	4	3	2	2
Espèce déterminante en Deux-Sèvres mais non protégée	5	4	3	3
Autres espèces	6	5	4	4

Statut Liste Rouge : CR = En danger critique ; EN = En danger ; VU = Vulnérable ; NT = Quasi-menacée ; LC = Préoccupation mineure ; DD = Données insuffisantes ; NA = Non applicable

La classe de patrimonialité obtenue entre 1 et 6 a ensuite été transformée en « enjeu espèce » de la manière suivante :

- **Classe de patrimonialité 1 = enjeu très fort ;**
- **Classe de patrimonialité 2 = enjeu fort ;**
- **Classe de patrimonialité 3 = enjeu modéré ;**
- **Classe de patrimonialité 4 = enjeu faible ;**
- Classe de patrimonialité 5 = enjeu très faible ;
- *Classe de patrimonialité 6 = espèce non patrimoniale.*

**IV. 1. b. Etablissement de l'enjeu « habitat d'espèces »**

La simple caractérisation d'un enjeu « espèces » est insuffisante pour apprécier correctement les futures sensibilités de l'aire d'étude, par conséquent un enjeu « habitat d'espèces » est défini à l'échelle de l'aire d'étude immédiate.

Cette hiérarchisation considère :

- la présence d'espèces patrimoniales au sein des habitats naturels de l'aire d'étude ;
- la diversité et la densité de ces espèces au sein de ces habitats ;
- l'intérêt fonctionnel des habitats d'espèces.

L'enjeu retenu est un croisement de la patrimonialité de l'espèce (classes de patrimonialité expliquées précédemment) avec la fonctionnalité de l'habitat pour cette dernière (utilisation de l'habitat). On obtient ainsi le croisement suivant :

**Tableau 13 : Enjeu habitat d'espèces – Espèces nicheuses**

		Classes de patrimonialité					
		1	2	3	4	5	6
Utilisation de l'habitat	Individu isolé, en alimentation	Faible	Faible	Faible	Très faible	Très faible	Très faible
	Reproduction avérée ou potentielle (possible ou probable) dans un habitat soumis à rotation	Modéré	Modéré	Faible	Faible	Faible	Très faible
	Reproduction avérée ou potentielle (possible ou probable) dans un habitat pérenne	Très fort	Très fort	Fort	Modéré	Modéré	Très faible

**Tableau 14 : Enjeu habitat d'espèces – Espèces hivernantes**

		Classes de patrimonialité				
		1	2	3	4	5
Utilisation de l'habitat	Individu ou groupe d'individus en survol	Très faible	Très faible	Très faible	Très faible	Très faible
	Individu sédentaire ou hivernant isolé	Faible	Très faible	Très faible	Très faible	Très faible
	Rassemblement (alimentation) sur un habitat soumis à rotation	Modéré	Faible	Faible	Très faible	Très faible
	Rassemblement (alimentation) sur un habitat pérenne	Fort	Modéré	Modéré	Faible	Très faible

**Tableau 15 : Enjeu habitat d'espèces – Espèces de passage**

		Classes de patrimonialité				
		1	2	3	4	5
Utilisation de l'habitat	Survol de la zone d'étude par un individu	Faible	Très faible	Très faible	Très faible	Très faible
	Survol de la zone d'étude par un groupe d'individus	Modéré	Faible	Très faible	Très faible	Très faible
	Halte migratoire (alimentation) d'un individu	Modéré	Faible	Faible	Très faible	Très faible
	Halte migratoire (alimentation) d'un groupe d'individus	Fort	Modéré	Modéré	Faible	Très faible

Note : la distinction d'un habitat soumis à rotation d'un habitat pérenne est importante, puisqu'elle intègre la variation de la répartition des espèces d'une année sur l'autre en fonction de la nature de l'assolement.

L'enjeu « habitat d'espèces » a ainsi été apprécié pour chaque espèce patrimoniale, puis globalisé pour la période considérée. Il a été considéré la valeur d'enjeu la plus forte (espèce discriminante). Par exemple, un indice de nidification de Busard cendré catégorise le secteur de nidification en enjeu « modéré » (espèce de classe de patrimonialité 2 nicheuse dans un habitat soumis à rotation). Si ce même secteur présente un enjeu « faible » à « très faible » pour l'ensemble des autres espèces patrimoniales, l'enjeu global retenu en période de nidification sera « modéré ».

Il ne nous paraît pas pertinent d'établir un enjeu « global » pour l'avifaune, en intégrant l'ensemble des trois périodes clés (nidification, hivernage et migration). En effet, la définition des futures sensibilités et les mesures à mettre en oeuvre pour y répondre s'appliqueront à l'échelle de ces périodes. L'enjeu global aurait ainsi tendance à maximiser l'enjeu réel d'un habitat, en considérant par exemple un enjeu global « fort » qui ne concernera peut-être qu'une période restreinte. Pour l'avifaune, la synthèse des enjeux sera donc établie sous forme d'une cartographie pour chaque période explicitée.